Discours de Monsieur Yves Coppens
à l'occasion de la remise de l'épée d'académicien à Jean Gaumy,
le mercredi 10 octobre 2018

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, mes chers confrères, mesdames messieurs, mes chers amis,

Cher Jean Gaumy,

Je ne vous connais pas vraiment Monsieur Gaumy, seulement le temps d'une visite et de quelques échanges téléphoniques, mais assez peut-être pour oser dire que vous m'êtes apparu comme une personne enjouée, facile d'accès, libre, originale -il faut l'être pour avoir l'audace de remplacer une épée solennelle par un bout d'os même s'il est taillé !-, une personne avec laquelle on se sent bien.

Et puis vous m'avez aimablement offert deux livres d'images, de vos images, un gros et un petit, et j'y suis entré. Et j'ai eu une première impression un peu sombre, je dois dire, la saison, plutôt l'hiver que l'été, l'humain, plutôt à la peine qu'à la joie, son architecture, plutôt en ruine qu'en construction, la nature, plutôt rude qu'exubérante...alors j'y suis mieux entré, et j'ai quand même vite trouvé de somptueuses roches veinées de quartz blanc, parfois des fleurs aux végétaux, parfois des oiseaux dans le ciel, des chemins qui mènent forcément quelque part, des ponts qui franchissent forcément quelque chose...Et je me suis dit que, bien sûr, il fallait que je vous mérite ou, comme me l'a soufflé Pablo Picasso: « Jean Gaumy, c'est comme le chinois, pour moi, ignare, Jean Gaumy, ça s'apprend! ».

Et alors je n'ai plus cessé de vous apprendre et de vous trouver, me semble-t-il, vous trouver courageux sur un chalutier ou dans un sous-marin, vous trouver immergé dans des hôpitaux, des prisons, des camps, vous trouver héroïque à Fukushima, à Tchernobyl, au coeur de l'Iran en guerre, et je n'ai plus cessé surtout de ressentir très profondément, très intensément, une immense force dans vos images, plein de symboles et d'équilibres dans vos compositions, un peu sans doute de ce que vous vouliez nous raconter, la face du monde la moins facile à transmettre. L'émotion m'a alors souvent envahi et je me suis dit que peut-être je commençais à mériter Gaumy!

Merci Jean Gaumy, de vos images, de vos films, de vos livres et pardon de n'avoir pas su vous « attraper » tout de suite.

A moi, maintenant!

L'Homme, le genre humain, est né il y a trois millions d'années en Afrique tropicale, de la nécessité pour un Préhumain de s'adapter à un changement climatique, une sécheresse, une sécheresse sévère même. Comment s'est bricolée cette adaptation? Par 3 transformations essentielles: transformation des voies respiratoires supérieures, car on respire différemment dans un milieu sec et dans un milieu humide; le larynx descend, installant une caisse de résonance entre les cordes vocales et la bouche tandis que le palais se creuse et que la symphyse se rétrécit, ce qui libère la langue; transformation de la denture pour une alimentation omnivore car il n'y a plus le même choix de végétaux à consommer; transformation du cerveau, car dans un paysage découvert, on devient beaucoup plus vulnérable et il convient de trouver vite des stratégies de défense contre les appétits des prédateurs. Et voilà, tout est dit ! Comme la nature utilise souvent ses adaptations de manière pirate, ça s'appelle alors des exaptations, la transformation des voies respiratoires supérieures a conduit à l'émergence du langage articulé et celle du cerveau à un niveau plus élevé de réflexion; le Préhumain savait (beaucoup de choses); l'Humain désormais sait qu'il sait! Et ainsi apparaît l'Homme et pour moi l'Homme est Homme dès qu'il est Homme! Je veux dire qu'il se

trouve ainsi tout-de-suite doté de ses facettes cognitives, techniques, intellectuelles, spirituelles, éthiques, esthétiques! Nous y voilà!

Quand il y a 3 millions d'années, au lieu de se servir d'une seule pierre, ce premier Humain se saisit d'une première pierre (une forme), puis d'une autre (une autre forme) et, tapant sur la première avec la seconde, crée une troisième forme, une nouvelle forme issue de la seconde, il réalise une oeuvre. L'origine de l'Homme, c'est pour moi l'origine de l'Art! « Il n'y a pas d'Art sans technique, il n'y a pas de technique sans Art », disait André Leroi-Gourhan, mon prédécesseur au Collège de France, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Les toutes premières pierres incontestablement, délibérément, taillées ont cet âge. Elles ont été découvertes au Kenya. Les premières pierres taillées de manière plus élaborée, avec un choix de matière première, un choix de densité, un choix de couleur et un souci de double symétrie, bifaciale et bilatérale, ont 1.800.000 ans; elles ont été découvertes aussi au Kenya. Il y a 500.000 ans à Java, l'Homo erectus, notre prédécesseur, grave des zig-zags sur des coquilles de moules tandis que son contemporain de l'Inde voisine ramasse de superbes cristaux de roche pour le plaisir, « ces splendeurs inutiles à la vie matérielle, essentielles à l'esprit », écrivait le préhistorien Henri Breuil, notre confrère de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. A Berekhat Ram en Israël, un autre Homo erectus curieux trouve une pierre dont la forme naturelle, évoquant un profil féminin, l'amuse; alors, avec une autre pierre, il en accuse les traits pour que la ressemblance soit encore plus évidente, et nous la laisse, peut-être, avec tout l'humour, toute la distance dont l'Homme est capable, pour « voir » si nous allons nous-mêmes y reconnaître une figure; c'était il y a 280.000 ans! L'Homme de Neandertal, cette fois, il y a 100.000 ans, dans la grotte d'Arcy-sur-Cure, dans l'Yonne, grotte dont il habite l'entrée, rapporte à la maison un morceau de pyrite, un gastéropode et un polypier fossiles pour commencer un cabinet de curiosités. Quant à l'Homo sapiens de Blombos en Afrique du Sud, il perce et enfile des bigorneaux pour fabriquer d'élégants bracelets, colliers, chevillères, et dessine un quadrillage complexe sur un joli morceau d'ocre, et ceci il y a 75.000 ans. Et puis c'est l'Homo sapiens encore qui, depuis 50.000 ans peut-être, se met à sculpter des animaux et des humains et des personnages mi-animaux-mi-humains et se met à peindre et à graver des roches affleurantes ou des parois de cavités-sanctuaires; on compte 45 millions de dessins ou de signes dans 70.000 sites et 160 Pays! Et c'est encore lui, l'Homo sapiens, que l'on appelle en France familièrement Cro-Magnon, du nom d'un de ses habitats du bord de la Vézère, qui a eu l'idée de découper et de graver une côte de renne (*Rangifer tarandus*), il y a 15.000 ans, pour vous l'offrir, Jean Gaumy !

C'est en effet la copie de cette spatule, en forme de poisson (un Salmonidé, dit-on), à la queue particulièrement bien découpée, découverte dans la grotte Rey, près des Eyzies-de-Tayac, en Dordogne, que vous avez souhaité recevoir, Jean Gaumy, en guise d'épée d'Académicien, parce que, dites-vous, vous adorez la pêche, ce que je peux comprendre, et parce que, dites vous aussi, la pêche et la photographie c'est la même chose, ce que je ne comprends pas! Et ceci explique enfin à vos confrères et à votre public ma présence insolite parmi vous, en ce jour solennel d'adoubement. Ce très bel objet, joliment courbé, joliment décoré, joliment poli, conservé au Musée d'Archéologie nationale sous l'autorité d'HILAIRE MULTON, a pu servir à mélanger les peintures au bord d'une palette, à cueillir la moelle au creux des os, à orner un cou comme une amulette, il a pu, en résumé, servir à la peinture, à la gastronomie ou à la beauté ; comme, en outre, il est dit « en lame de sabre », nous ne sommes finalement pas très éloignés de l'épée !

Je me permets de vous féliciter, Jean Gaumy, pour votre entrée dans notre Institut, mais ça a déjà été fait par plus légitime que moi, et je me permets aussi de vous féliciter, cette fois un peu plus ès-qualité, pour votre choix d'une oeuvre de quelques millénaires, du plus élégant Paléolithique

français, le Magdalénien, pour sceller votre intronisation dans notre Confrérie qui n'a, elle, que quelques siècles à vous offrir. Merci!

Yves Coppens,

Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle et Professeur au Collège de France

Membre de l'Institut (Académie des Sciences)